

La Suisse, centre du monde ?

La Suisse a choisi, en 1992, de rester hors de la construction européenne. A observer l'Europe se débattre dans des difficultés économiques, financières et monétaires importantes, les eurosceptiques se félicitent que nous soyons hors de l'Union européenne et réclament à corps et à cris un «Alleingang» renforcé.

L'approche des élections fédérales et le message peu clair du Conseil fédéral ne contribuent pas à renseigner objectivement la population sur la réelle situation de la Suisse dans le concert des nations, et tout spécialement en Europe. Comment pourrait-il en être autrement lorsque sept ministres issus de partis aussi disparates sont censés parler d'une seule voix? Le monde a changé. Il est devenu fini et globalisé; les cris et menaces des nationalistes, leur désignation de boucs-émissaires étrangers pour faire diversion n'y changent rien et tiennent plutôt du principe de l'autruche qui se cache la tête dans le sable pour ne pas voir la réalité en face. Cette dernière législature est la preuve de notre interdépendance complète au monde.

Après une campagne fédérale 2007 marquée par les moutons noirs et une peur construite des étrangers, la période qui s'achève a vu s'effondrer des mythes que d'aucuns croyaient immuables; le secret bancaire a disparu en quelques mois sous les pressions extérieures, la Suisse neutre a du subir les démêlés avec le dictateur libyen dont elle ne serait pas sortie sans l'aide de ses alliés de l'Union européenne et les accords de Schengen-Dublin, la sortie programmée du nucléaire a été décidée suite à un cataclysme survenu aux antipodes.

La période qui s'achève a vu s'effondrer des mythes que d'aucuns croyaient immuables



60% d'exportations vers l'UE, 80% d'importations depuis l'UE: la Suisse est bien européenne! Ici une douane suisse. (Keystone/Peter Klaunzer)

Au-delà de la campagne électorale et de ses péripéties, les problèmes auxquels seront confrontés parlementaires et Conseil fédéral seront intimement imbriqués aux problèmes du monde, et de l'Europe en particulier. Se réjouir des difficultés de l'Europe et de l'euro, c'est oublier que la Suisse ne s'est pas construite sans crise; il a fallu du temps pour installer un minimum de solidarité confédérale. Un autre fait est têtù: 60% d'exportations vers l'UE, 80% d'importations depuis l'UE: la Suisse est bien européenne!

Quelle solution pour lutter contre le franc fort? Quelle répartition des richesses ici en Suisse, mais aussi entre les pays du sud, les pays émergents et les pays industrialisés de longue date? Quelles innovations pour faire face au réchauffement climatique et aux nouveaux défis énergétiques? Quelles régulations de la finance mondiale et du système bancaire pour éviter de nouvelles crises mondiales? Comment articuler notre relation avec l'Union européenne, sachant que les bilatérales III sont au point mort? Où aller chercher les jeunes et les travailleurs dont nous aurons besoin pour répondre au défi démographique et au manque de main d'œuvre qui menace notre niveau de vie et notre croissance?

Les données géopolitiques sont nouvelles; la Terre est un village global dont ni la Suisse, ni l'Europe ne sont le centre! Les défis sont gigantesques et passionnants, seule une Suisse ouverte et solidaire pourra y répondre pour le bien de sa population.